

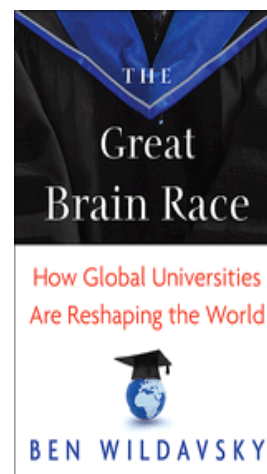


Wildavsky, Ben.

The Great Brain Race : How Global Universities are reshaping the World

Princeton University Press,

2010.



En 2010, on estimait que 3 millions d'étudiants fréquentaient une université à l'étranger. Les partenariats, les échanges, mais aussi les luttes et rivalités entre les institutions sont désormais le théâtre de la mondialisation de l'enseignement supérieur. Membre de la prestigieuse Fondation Kauffman et chercheur à l'Institut Brookings, Ben Wildavsky présente dans cet essai les nouvelles tendances du marché mondial de la connaissance, des derniers enjeux de la mobilité étudiante aux stratégies mises en place par les États pour gagner la « grande course aux cerveaux ».

Les premiers chapitres brossent un portrait réaliste d'un phénomène en pleine croissance – et irréversible, selon l'auteur – celui de la globalisation de l'enseignement supérieur, où les classements internationaux des universités et les mesures étatiques jouent un rôle crucial. Recrutement d'étudiants étrangers, universités virtuelles, programmes de diplômes conjoints, universités-franchises, campus à l'étranger font maintenant partie des stratégies et forcent une redéfinition du rôle des institutions dans l'économie du savoir. S'appuyant sur une centaine d'entretiens avec des responsables d'établissements en Asie, au Moyen-Orient, en Europe et aux États-Unis, les analyses comparées présentées – illustrées d'exemples concrets – permettent un éclairage nouveau sur cet univers complexe et ses conséquences sur l'économie mondiale.

Dans certains pays – la Chine et l'Inde en sont des exemples notoires – la concurrence et la « fuite des cerveaux » soulèvent de nombreuses inquiétudes et conduisent à un réel « protectionnisme universitaire ». Convaincu que l'internationalisation de l'enseignement supérieur devrait être accueillie favorablement – et non redoutée – Wildavsky invite, dans la seconde partie de son ouvrage, les pouvoirs publics à s'investir davantage dans ce qu'il appelle le « libre-échange des esprits ». Prônant que la diffusion du savoir n'est pas un jeu à somme nulle, il avance qu'une compétition saine, basée sur le mérite universitaire, contribuerait à renforcer des économies diversifiées, fondées sur le savoir. En ce sens, l'auteur souligne et déplore les comportements et tentatives protectionnistes de certains États pour ralentir la mobilité étudiante et contrôler le « libre marché » des diplômes et talents.

Méticuleusement documenté, actuel et pertinent, cet essai n'en demeure pas moins provocant et original. Il s'adresse à quiconque cherche à comprendre comment la guerre mondiale que se livrent les universités pour attirer les « grands cerveaux » transforme progressivement le milieu de l'enseignement supérieur.

Marie-Pierre Busson

Août 2011